



Mot de l'exploitant-e

Il est bien difficile d'aborder *Wake in Fright* (*Réveil dans la terreur*) avec des mots, le film se vivant avant tout comme une expérience de cinéma physique et viscérale, véritable cauchemar éveillé. L'histoire de l'exploitation du film est unique : présenté au festival de Cannes en 1971, adulé par Martin Scorsese, le négatif du film est perdu durant des décennies et retrouvé dans un entrepôt de Pittsburgh en 2004 dans un carton avec la mention « for destruction ». Utilisant à merveille le décor réel de l'outback australien, le film, cauchemardesque, en forme de voyage intérieur nous immerge dans un tourbillon d'images poisseuses au bout de la noirceur humaine. La force de la mise en scène du canadien Ted Kotcheff (réalisateur du premier *Rambo*) c'est d'instaurer un climat oppressant, moite et halluciné en utilisant un régime d'images proche du documentaire à l'instar de cette scène de chasse aux kangourous, bien réelle et qui nous hante longtemps après la projection. Le personnage interprété par le grand Donald Pleasence à la fois charismatique et pervers augmente encore davantage le malaise. Un choc !

Maxime Iffour - Cinéma Le Bretagne - Saint-Renan
Membre du groupe Répertoire de l'AFCAE

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1250 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien aux films de répertoire. Composé d'exploitant-es engagé-es et présent-es sur l'ensemble du territoire, le groupe Répertoire de l'AFCAE sélectionne et valorise des œuvres tout au long de l'année.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Association Française
des Cinémas Art et Essai
12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
afcae@afcae.org



www.afcae.org



COUP DE CŒUR RÉPERTOIRE

"Le film le plus terrifiant jamais réalisé sur l'Australie !"
NICK CAVE



Restauration 4K au cinéma à partir du 19 août 2026



Synopsis

John Grant, un jeune instituteur, arrive dans la petite ville minière de Bundanyabba, au fin fond de l'Outback, dans laquelle il doit passer la nuit avant de s'envoler pour Sydney. Mais de bière en bière, de pub en pub, sa nuit va se prolonger jusqu'à l'entraîner dans un terrible voyage à travers une Australie sauvage et primitive...

À propos du film

Sombre, dur et implacable, *Wake in fright*, réalisé par Ted Kotcheff est brutal, mais aussi, parfois, émouvant et triste. Le film fut considéré comme une œuvre majeure lors de sa sortie en Australie en 1971.

Adapté du best-seller de Kenneth Cook, adulé par les critiques, publié en 1961, *Wake in fright* est l'histoire d'un jeune homme, John Grant, vivant dans un endroit qu'il déteste, exerçant un métier qu'il hait, entouré de gens qu'il ne supporte pas.

Le titre nous laisse présager quelque chose de sombre et mystérieux, et forcément sinistre. *Wake in fright* sonne plus comme le titre d'un roman gothique que comme une chronique de l'outback contemporain.

Court et direct, il y a peu de « stylisation » dans le roman de Cook mais l'approche de Ted Kotcheff est toujours à double tranchant. Réaliste sur tous les détails extérieurs et motivée par un désir d'authenticité, il fait aussi évoluer son approche vers la poésie et l'analyse intérieure de son personnage, ce que nous voyons et entendons semble venir de l'esprit perturbé de Grant.

TITRE FRANÇAIS
Réveil dans la terreur

Australie • 1971 • 1h48 •
Restauration 4K

DISTRIBUTION
The Jokers Films

AVEC
Gary Bond
Donald Pleasence
Chips Rafferty
Sylvia Kay
Jack Thompson

RÉALISATION
Ted Kotcheff

SCÉNARIO
Evan Jones
d'après le roman éponyme
de Kenneth Cook

PHOTOGRAPHIE
Brian West

MONTAGE
Anthony Buckley

MUSIQUE
John Scott

Fidèlement adapté par le scénariste Evan Jones et réalisé par Ted Kotcheff avec la vigueur et le punch du cinéma d'action de la fin des années 60, *Wake in Fright* déclencha immédiatement la sonnette d'alarme des institutions culturelles. Principalement parce que les éléments clés du film étaient étrangers : Kotcheff, canadien, connaissait peu l'Australie avant le tournage aux alentours de Noël 1969 et Jones était un anglo-jamaïcain qui n'avait jamais mis un pied sur le continent.

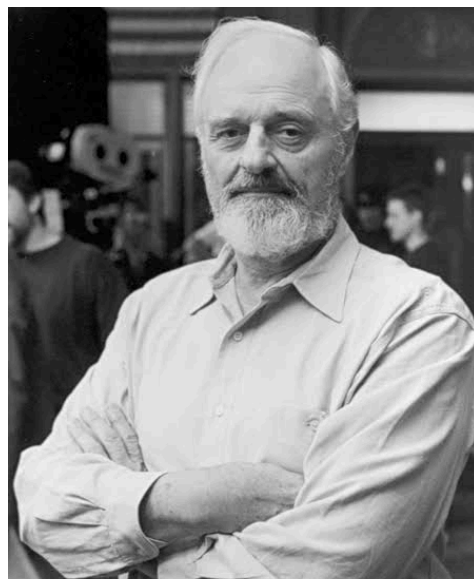
Kotcheff voyait vraiment *Wake in fright* comme un film « d'auteur ». Le réalisateur et le producteur se sont violemment affrontés sur le casting, le budget, le temps de tournage et l'esthétique du film. Il serait facile de conclure que d'après ce conflit le producteur voulait faire un « film de genre » quand le réalisateur et une grosse partie de l'équipe à majorité australienne voulait faire quelque chose de plus profond et puissant.

A sa sortie, *Wake in fright* fut pour la plupart des critiques un document sociologique, une réponse cinglante à deux mythes australiens absolus : la camaraderie et la majesté de ses paysages et de ses habitants (blancs) de l'Outback.

A une époque où une approche molle et introspective est souvent récompensée, *Wake in fright* demeure une œuvre forte, habitée et bien vivante. Sans une ride.

Extrait d'un texte de Peter Galvin, écrivain et cinéaste Australien,
présent dans le document d'accompagnement de The Jokers Films

Ted Kotcheff



Né au Canada, Ted Kotcheff démarre sa carrière professionnelle en réalisant des films pour la télévision. Il débutera au cinéma en 1962 avec son premier film *La belle des îles*. En 1969 *Two gentlemen sharing* sera sélectionné au festival de Venise. 2 ans plus tard *Wake in fright* sera au festival de Cannes. *L'apprentissage de Duddy Kravitz* (1974), considéré comme le meilleur film canadien, gagnera l'Ours d'or au festival de Berlin. En 1982 c'est la consécration au box-office avec *Rambo*, qui lança la carrière de Sylvester Stallone. Il décède en 2025 à l'âge de 94 ans après avoir réalisé 18 films.